



Toulouse, le 14/11/2012

4-Flight : droit dans le mur ! De l'urgence de revenir aux fondamentaux ...

Constat n°1 : les grands principes fondateurs du programme 4F sont aujourd'hui 'reniés' : achat en coopération européenne, achat sur étagère, simplification du processus industriel, réduction des coûts par le partage de l'investissement, il n'en reste rien.

Constat n° 2 : les objectifs de planning 4F ne résistent pas à une analyse sérieuse, ni (déjà) à l'épreuve des faits. Les nouveaux plannings ne sont malheureusement pas plus crédibles : le time driven cache sous le tapis les problèmes gênants, mais le principe de réalité les fera ressurgir tôt ou tard.

Constat n°3 : le repositionnement de la DSNA au devant de la scène européenne n'est plus qu'un vœu pieux : les déploiements très tardifs de fonctions telles que le DATALINK, la surveillance enrichie, la trajectoire 4D, etc... seront la risée des principaux ANSP. La couronne de laurier pourrait même se transformer en pilori (sanctions financières, perte de secteurs de trafic...).

Constat n°4 : l'impossibilité du CAUTRA à évoluer, hypothèse ayant justifié le lancement de 4F, est aujourd'hui infirmée par les faits : IHM ODS fonctionnellement et techniquement rénovée, serveur ERATO intégré et fournissant les outils d'aide au contrôle les plus avancés, serveur Datalink qui ne demande qu'à rendre les full services, STR/ARTAS qui traite déjà les paramètres avion descendants pour la surveillance enrichie... Pourquoi refuse-t-on le droit aux opérationnels de bénéficier rapidement et à coût maîtrisé de ces avancées très attendues ?

Constat n°5 : la stratégie consistant à réaliser 2 systèmes techniques 'environnement électronique en route' en parallèle, qui pouvait se justifier en tant que dérisquage mutuel, devient inefficace et contre-productive en ces périodes de pénurie d'ETP et de déficit alarmant. Pire encore, dès le budget 2013, la maintenance minimale des systèmes existants est sacrifiée ce qui dégradera rapidement le niveau de sécurité, et de nombreuses opérations d'investissement seront arrêtées.

Constat n° 6 : l'adhésion des personnels, pourtant essentielle pour faire aboutir un programme de l'envergure de 4F, est aujourd'hui mise à mal par des discours éloignés des réalités quotidiennes des agents. Il n'y a qu'à faire un bilan des effectifs ayant quitté ce programme 'phare'...

Devant cette situation ubuesque, le SNICAC demande :

- **Le gel immédiat du programme et des budgets 4F : gain de 100M€** sur le seul budget 2013,
- **La mise en œuvre de la solution alternative à iso-fonctionnalités basée sur le CAUTRA rénové : gain de 3 ans** dans le déploiement des nouveaux outils attendus par les contrôleurs, avec des fonctionnalités égales ou supérieures à celles du programme 4F.

Il est donc urgent de revenir aux fondamentaux : fournir aux opérationnels les outils de très bon niveau dont ils ont besoin, dans des délais raisonnables et à un coût économiquement acceptable. La DSNA, dans le contexte budgétaire actuel, n'a pas vocation au soutien à l'industrie en difficulté !

